Unité & Action
Et sans tendance
Conseil National
FSU-SNUipp
Août 2025

POUR L'ÉCOLE UN VRAI BUDGET

Investir sans retenue dans l'école publique

Consultation interne du 18 novembre au 9 décembre, votez et faites voter UA ET ST

PE et AESH s'engagent chaque jour avec force et détermination pour émanciper les élèves, réduire les inégalités, lutter contre toutes les discriminations. Mais cet engagement ne saurait masquer les obstacles qu'empile le gouvernement.
Malgré la perspective d'une probable chute du gouvernement Bayrou, la rentrée se fait sous la menace d'un budget d'austérité renforcée se traduisant par des projections de suppressions de postes, ou des reculs salariaux… À l'école, cela signifie des classes toujours plus chargées, une inclusion fragile, des conditions de travail et de rémunération qui se dégradent.
Pourtant, la démographie scolaire offre une occasion unique : maintenir les postes pour réduire la taille des classes, reconstruire les RASED, donner enfin les moyens nécessaires à l'école inclusive. Investir dans l'éducation n'est pas une dépense, mais un choix de société.
Face aux crises sociale, écologique, démocratique, l'école publique doit être ce souffle revigorant qui prépare les citoyennes et citoyens de demain, capables de penser, d'imaginer, d'agir pour un monde plus juste et solidaire. Elle ne peut pas être sacrifiée sur l'autel du redressement budgétaire.
L'avenir de nos élèves ne peut se construire à l'économie. Ensemble, dans l'action, l'unité et la solidarité, saisissons-nous des mobilisations collectives pour faire entendre une autre voix pour une école publique ambitieuse, émancipatrice et porteuse d'égalité.
Bonne rentrée à toutes et tous !

DANS CE NUMÉRO :

Un budget peut en cacher un autre

Pour l'école, imposer d'autres choix !

unite-action.fr

ABONNEZ VOUS À ENJEUX

et soutenez le courant unitaire de la FSU

UN BUDGET PEUT EN CACHER UN AUTRE

La probable chute du gouvernement Bayrou ne remet pas en cause les combats à mener par le mouvement social pour un budget de redistribution des richesses.

Les 44 milliards d'euros d'économies annoncés par F. Bayrou en juillet, recul inédit des acquis sociaux et poursuite du démantèlement des services publics, devaient constituer la cible de la contestation sociale de la rentrée. La probable chute du gouvernement le 8 septembre ne remet pas en cause la juste indignation des salarié.es face aux mesures régressives envisagées dont l'inique suppression de deux jours fériés. La mise en suspens du budget Bayrou ne fait que différer l'aggravation du projet de détricotage libéral de la « Sécu » (hausse des franchises médicales, déremboursements partiels des affections de longue durée, durcissement des arrêts maladie…) ou les attaques sur le niveau de vie retraité·es.
La pression idéologique au désendettement de l'Etat continue de mettre la pression sur la Fonction publique avec des annonces de suppressions de postes, gel de la rémunération des fonctionnaires en pleine crise généralisée d'attractivité et non remplacement des départs….

Services publics et justice sociale
En dramatisant à l'excès, sans souci de rigueur factuelle, la situation réelle de l'économie française, le gouvernement élude les conséquences de l'exonération des entreprises et des plus riches du financement collectif des dépenses publiques. Cette posture dogmatique lui donne le prétexte de faire peser le poids des restrictions budgétaires sur le monde du travail. La dramaturgie politicienne n'est que conjecture. Plus que jamais, il est de la responsabilité du champ syndical d'éclairer travailleurs et travailleuses sur les leviers d'une nécessaire alternative dans la redistribution des richesses. Au cœur de celle-ci, la consolidation des services publics, en particulier de santé, de l'écologie et d'éducation, est une absolue priorité pour une société plus juste, à même de s'opposer à la prise du pouvoir par l'extrême-droite.

L'unité syndicale exprimée contre le projet Bayrou constitue un bon point d'appui pour des mobilisations d'ampleur en vue de faire échec à tout budget régressif et pour porter les alternatives dont l'école publique a besoin : créations de postes et formation pour enfin réaliser l'école inclusive, revalorisation salariale à la hauteur de la reconnaissance d'un métier de conception qui prépare l'avenir d'un monde de coopération et de paix.

POUR L'ÉCOLE, IMPOSER D'AUTRES CHOIX !

La campagne déclinée par la FSU-SNUipp en cette rentrée 2026 doit permettre d'engager les dynamiques collectives pour obtenir les moyens d'une véritable école émancipatrice.

Le cadre d'action proposé vise à dépasser le stade de la déploration. Il est conçu pour embarquer l'ensemble de la profession, en partant de ses préoccupations et ses besoins. Conjointement à une phase d'information visant à marquer les esprits, l'enquête flash déployée à la rentrée doit permettre de recenser en temps réel les problématiques de classes sur-chargées, de défaut de PE titulaires, de RASED, d'AESH…

Chaque constat remonté du terrain constitue un levier pour une mobilisation majoritaire en faveur d'un autre budget pour l'école. Une revendication qui sera déclinée par chaque affiche, visuel et slogan à disposition des équipes militantes au service d'une dynamique de rencontres renouvelées avec la profession, terreau des rapports de force à co-construire.

CALENDRIER ELECTIONS INTERNES

Mardi 15 septembre : appel à contribution envoyé par mail à l'ensemble des adhérent·es ;

Lundi 3 novembre : envoi aux sections départementales des maquettes de bulletin de vote et des textes de tendances qui devront être insérés dans le bulletin départemental ;

Vendredi 7 novembre : réception par les syndiqué·es, par voie numérique, du "gris contribution" contenant les textes des tendances soumis au vote;

Avant le lundi 17 novembre : réception par les adhérent·es du bulletin départemental contenant le matériel de vote ;

Du mardi 18 novembre au mardi 9 décembre : période de vote ;

Jeudi 11 décembre : dépouillement et transmission des résultats au national.

Ont participé à ce numéro :
Virginie Akliouat, Alexandra Bojanic, Franck Brock, Magdalena Conca, Marc Enjalbert, Julien Fernandez, Aurélie Gagnier, Nina Palacio, Greg Raynal, Rachel Schneider, Nicolas Wallet